

Éléments de TAM dans le dispositif représentationnel de l'absurde

Laurent Gosselin
Université de Rouen
Dylis, EA 7474

Présentation

- Situation particulière de *L'Étranger* : un roman, dont la portée philosophique est explicitée dans *Le Mythe de Sisyphe* (1942)
- Un roman de l'absurde
- Objet de l'exposé : montrer comment des éléments aspectuo-temporels et modaux contribuent à exprimer l'absurde
- Plus exactement : montrer comment ces éléments contribuent à susciter chez le lecteur le sentiment de l'absurde

Origines de l'absurde

- « une idée que j'ai trouvée dans les rues de mon temps » (« L'énigme », *L'Été*, 1954)
- Notion qui provient de l'herméneutique philosophique
- Rencontre d'une double tradition :
 - L'herméneutique
 - La phénoménologie
- Discussion Dilthey/Husserl/Heidegger (1925)
- Comment interpréter la vie ? Comment lui donner une signification cohérente ?

Caractéristiques de l'absurde

- L'absurde naît de la volonté irrépressible de l'homme d'interpréter la vie (de lui donner une signification cohérente), et de l'impossibilité de cette entreprise.
- L'absurde *s'éprouve* (« cet insaisissable sentiment de l'absurdité ») dans certaines situations
- Le monde absurde ne peut faire l'objet
 - d'une **connaissance véritable**: « le sentiment que toute vraie connaissance est impossible »
 - de **jugements de valeurs** : « une fois pour toutes les jugements de valeur sont écartés ici au profit des jugements de fait », « la croyance au sens de la vie suppose toujours une échelle de valeurs »

L'œuvre absurde

- L'œuvre absurde exprime l'absurdité de la vie et du monde (l'impossibilité de leur donner une signification)
- Paradoxe de l'expression de l'absurde (risque de contradiction performative) :
 - si la philosophie de l'absurde constitue la signification de l'œuvre, alors l'œuvre n'est pas absurde (elle a une signification cohérente)
 - refus du roman à thèse, refus d'une « littérature d'explication »

La solution adoptée

- Objet de l'exposé :
 - Montrer comment Camus évite cette contradiction performative, au moyen d'un dispositif représentationnel très élaboré, qui met le lecteur dans une situation telle qu'il éprouve le sentiment de l'absurde
 - Montrer que les éléments de TAM jouent un rôle essentiel dans ce dispositif

Plan de l'exposé

- Le dispositif représentationnel (sa structure, son rôle)
- Les dispositifs représentationnels dans *L'Etranger* :
 - Les modalités
 - Le temps et l'aspect (analyse de la phrase *incipit*)

Dispositif représentationnel

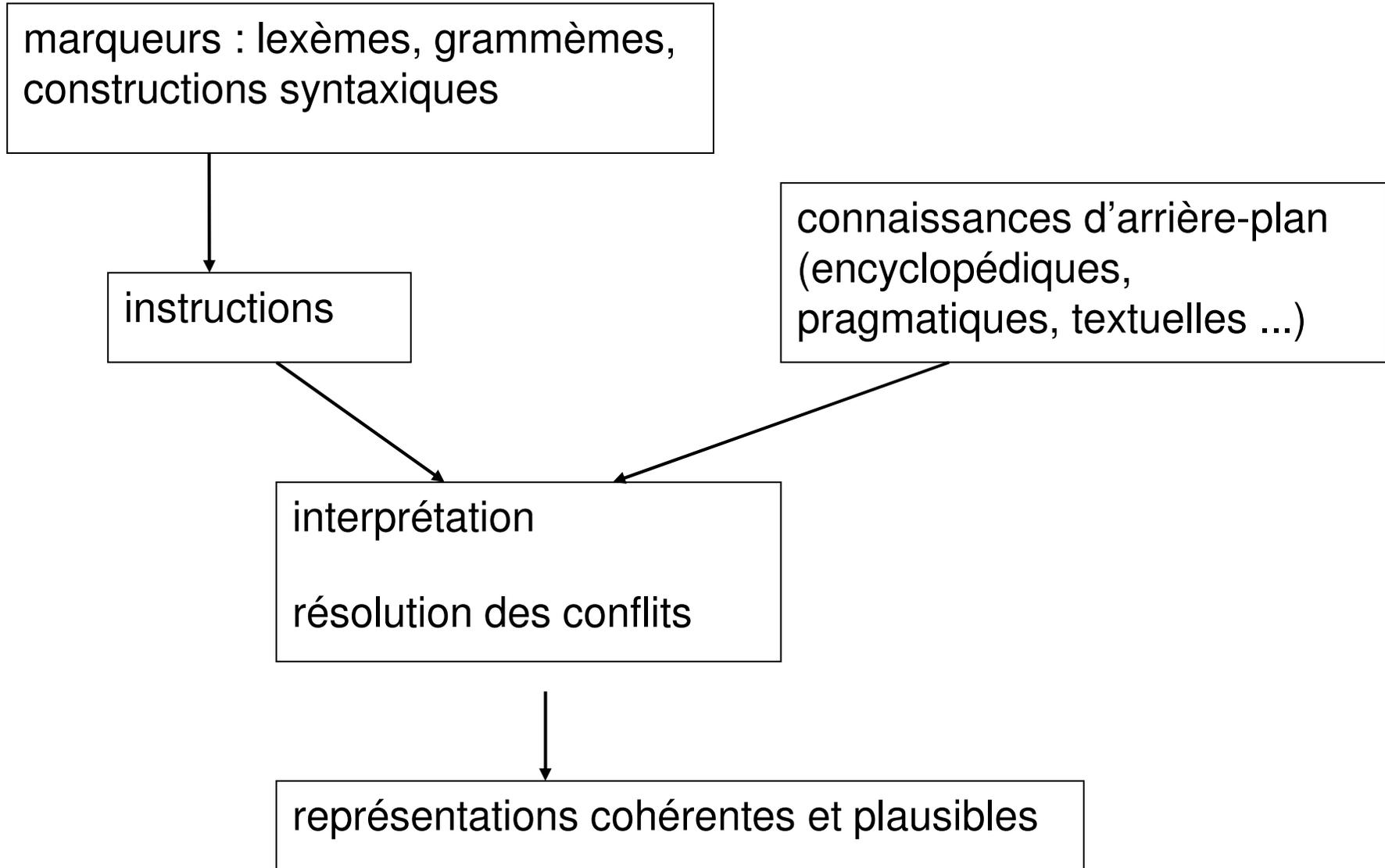
marqueurs : lexèmes, grammèmes,
constructions syntaxiques

instructions

connaissances d'arrière-plan
(encyclopédiques,
pragmatiques, textuelles ...)

interprétation
résolution des conflits

représentations cohérentes et plausibles



Exemples de résolution de conflits

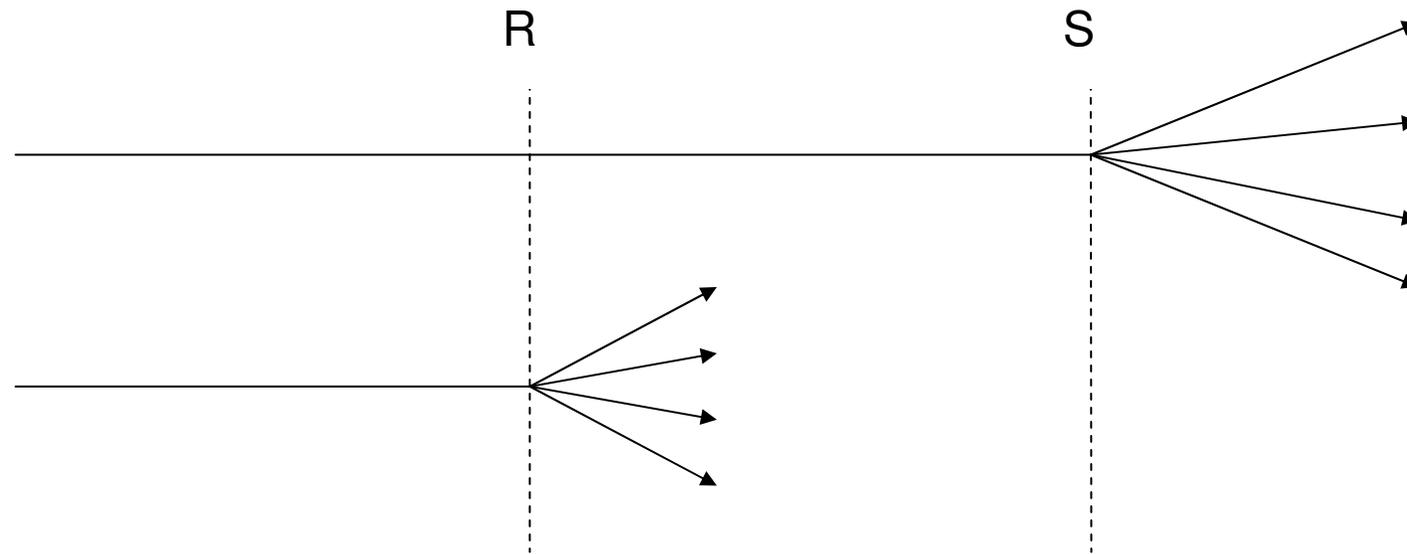
- Résolution par construction d'une série itérative (fréquentative) :
 - deux entité (l'occurrence type et la série itérative) sur lesquelles peuvent porter des contraintes incompatibles
- *Longtemps, je me suis couché de bonne heure*
- *Je dors dans cette chambre*
- *Elle a dormi dans cette chambre pendant cent ans* (monde réel ou monde merveilleux)

Rôle du dispositif représentationnel

- Induire des représentations mentales (représentations de situations, de procès...) dotées de modes de validation/invalidation (modalités)
 - Représentations sémantiques : réseaux de contraintes sur les représentations mentales individuelles
- Susciter des états mentaux (croyances, sentiments ...) à l'égard de ces représentations
- Hypothèse : les éléments TAM jouent un rôle décisif dans la production d'états mentaux particuliers portant sur les représentations

Rôle des éléments TAM dans la production d'états mentaux

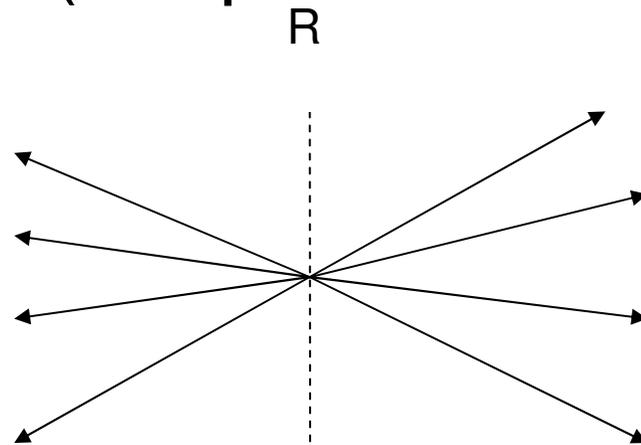
- Caractéristique générale du texte narratif :
 - faire passer la coupure modale à un moment du passé



- *Il allait sortir, quand soudain ...*
- États mentaux orientés vers l'avenir : attente, crainte, espoir ...

Dispositifs spécifiques

- Caractéristiques propres à un genre
- intrigue policière : le passé par rapport à R est possible (temps épistémique)



- États mentaux : crainte/espoir/ignorance à propos du passé (ex. *Œdipe*)

L'Etranger : les modalités

- Le **paradoxe** : récit à la première personne, mais objectif (Blanchot), dépourvu de sentiments
- Examen des marques modales
- Conception large des modalités (Gosselin 2010) :
 - modalités aléthiques, épistémiques, déontiques + bouliques, appréciatives, axiologiques
 - Modalités exprimées par le *modus* (extrinsèques) et par les lexèmes constitutifs du *dictum* (intrinsèques)
 - Ex.: *Certainement qu'il est honnête*

Spécificité modale de *L'Etranger*

- Dans le récit et les réparties de Meursault (\neq autres personnages)
- Marqueurs épistémiques d'incertitude (subjectifs) : *peut-être, sans doute, Je ne sais pas, Je crois, etc.*
- Marqueurs d'évaluations appréciatives : *Je me sentais content, Cela m'a ennuyé, une belle lumière, il faisait bon, etc.*
- Caractéristique modale remarquable : **absence de modalités axiologiques** et de modalités appréciatives liées à l'axiologique
- La seule expression axiologique (qui apparaît deux fois) : « *Ce n'est pas de ma faute* » est assortie du commentaire : « *ça ne signifiait rien. On est toujours un peu fautif.* »

L'appréciatif et l'axiologique

- Appréciatif : désirable / indésirable
- Axiologique : louable / blâmable
- Spécificité de l'axiologique : **l'auto-valorisation**
 - (1) Il est blâmable de voler => il est louable de considérer qu'il est blâmable de voler
 - (2) Il est désagréable d'avoir les pieds mouillés ≠> Il est agréable de considérer qu'il est désagréable d'avoir les pieds mouillés
- L'appréciatif renvoie à la **Subjectivité** (individuelle ou collective); l'axiologique à l'**Institution** (système de conventions : morales, idéologies, religions, etc.)
- L'évaluation institutionnelle porte non seulement sur les individus et les situations, mais aussi sur les jugements

Relations entre l'appréciatif et l'axiologique

- L'axiologique peut porter sur l'appréciatif (et non l'inverse)
- L'appréciatif peut être dérivé de l'axiologique :
 - (un bon sujet doit désirer ce qui est louable, et prendre en aversion ce qui est blâmable)
- *L'étranger* :
 - Pas de modalités axiologiques dans le discours de Meursault (≠ autres personnages)
 - Pas d'appréciatif dérivé de l'axiologique (uniquement de l'appréciatif immédiat, hédoniste) Pas d'appréciatif sur lequel pèse un jugement axiologique (ex. la mort de la mère, la mutation à Paris)

Exemples

- « *Si par hasard le chien fait dans la chambre, alors il est encore battu. Il y a huit ans que cela dure. Céleste dit toujours que « c'est **malheureux** », mais au fond, personne ne peut savoir. »*
- « *... la femme a hurlé, mais de si **terrible** façon qu'immédiatement le palier s'est empli de monde. [...] Marie m'a dit que c'était **terrible** et je n'ai rien répondu. »*

Effet produit par le dispositif représentationnel

- Narration à la première personne: le lecteur est invité à partager le point de vue du personnage narrateur
- Invité à partager l'expérience de l'absurdité du monde et de la vie :
 - Pas de connaissance certaine (« *je ne sais pas* », « *aucune de ses certitudes ne valait un cheveu de femme* »)
 - Pas de jugements de valeur axiologique ou en lien avec l'axiologique : pas de « croyance au sens de la vie » , « une fois pour toutes les jugements de valeur sont écartés »
 - Aucune considération morale n'a d'importance « *Rien, rien n'avait d'importance* » « *Que m'importaient la mort des autres, l'amour d'une mère ...* »

Le passé composé

- Les modalités permettent au lecteur de partager un point de vue « absurde » sur le monde représenté (le point de vue du personnage-narrateur)
- L'emploi du passé composé, dès la phrase incipit, permet au lecteur d'éprouver le sentiment de l'absurde dans le processus de lecture, d'interprétation du texte lui-même

Le passé composé :

Une forme polysémique en discours

- Principaux effets de sens :
 - Passé à visée globale :
 - *Hier, j'ai marché pendant deux heures*
 - Présent accompli (parfait) :
 - *La police a arrêté le coupable depuis deux jours*
 - Parfait d'expérience :
 - *J'ai (déjà) vu des martins-pêcheurs*
 - Valeur sous-déterminée
 - *J'ai fermé la fenêtre*
- + Valeurs de PC historique, itératif, prospectif ...

Un forme monosémique en langue

- aux au présent + V au participe passé
- [aux + PRES] + [V + PPé]

- V : procès
- PPé : visée aspectuelle globale

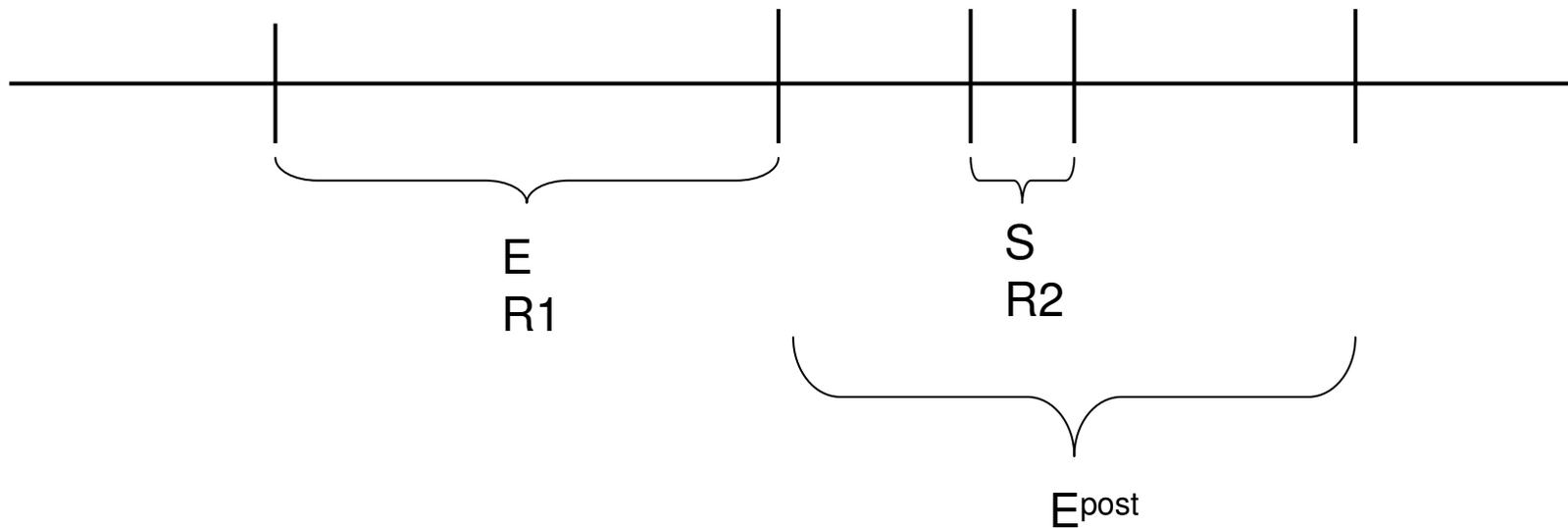
- aux : phase post-processuelle
- PRES :
 - Temps présent : simultanéité de la phase sélectionnée avec le moment de l'énonciation
 - Visée inaccomplie [sur la phase post-processuelle]

Modélisation

- [aux + PRES] + [V + PPé]
- E,R,S : intervalles
 - E: procès
 - R1 : moment de référence portant sur E
 - E^{post}: phase post-processuelle
 - R2 : moment de réf. portant sur E^{post}
- [V + PPé] : R1 = E (visée globale sur le procès)
- [aux + PRES] :
 - R2 = S (temps présent)
 - R2 \subset E^{post} (visée inaccomplie sur la phase post-processuelle)

Chronogramme

- [aux + PRES] + [V + PPé]



[V + PPé] : $R1 = E$

[aux + PRES] : $R2 = S$ (temps présent)

$R2 \subset E^{\text{post}}$

Rôle du contexte

- Sélectionner R1 et/ou R2
- Passé global : sélection de R1
 - Circ. temporel passé (*hier*)
 - Cplt de durée globale (*en/pendant* + durée)
- Présent accompli : sélection de R2
 - Circ. temporel présent (*maintenant*)
 - [*depuis* + durée] : marqueur d'inaccompli
- Incompatibilité entre les deux :
 - ?*La police a arrêté le coupable la semaine dernière, depuis 5 jours
- Valeur sous-déterminée : pas de sélection particulière

Conditions de l'ambiguïté

- Ambiguïté : un choix indispensable, mais impossible (Le Goffic)
- Le choix est indispensable lorsqu'il correspond à des configurations **temporelles** (référentielles) disjointes (relations entre procès, intervalles circonstanciels et moment d'énonciation)
- Il est impossible lorsqu'aucun élément contextuel ne permet de l'opérer

Une forme virtuellement ambiguë

- Pas d'ambiguïté (cas général) :
 - 1) Pas de configurations temporelles disjointes :
 - *La police a arrêté le coupable*
 - 2) Des éléments contextuels permettent de choisir
- Ambiguïté seulement si on a un circonstanciel de localisation temporelle
 - englobant S, mais contenant une parcelle de passé (*aujourd'hui, cette semaine, cette année, etc.*)
 - syntaxiquement détaché (porte sur R)

Ex. *Aujourd'hui, maman est morte.*

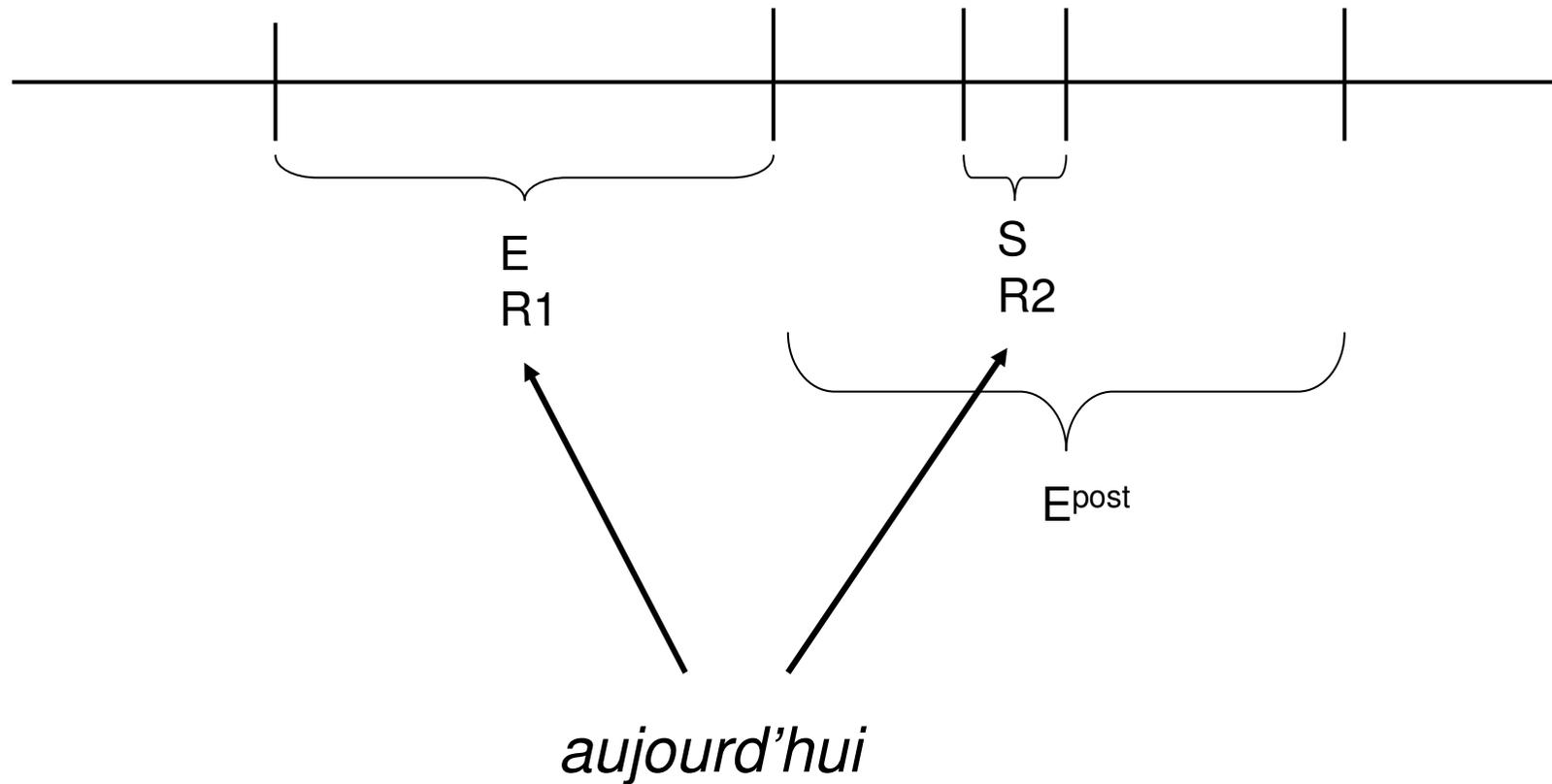
Une phrase ambiguë

- Deux interprétations disjointes :
 - Valeur de passé global (*aujourd'hui* porte sur R1):
 - *Maman est morte aujourd'hui*
 - Valeur de présent accompli (*aujourd'hui* porte sur R2) :
 - *Aujourd'hui, maman est morte depuis exactement un an*
 - Titre du livre de Ch. Berling (2013)
- Ambiguïté : deux configurations temporelles disjointes
 - la mort a-t-elle eu lieu aujourd'hui ou auparavant ?

Circonstanciels intégrés ou détachés

- Un circ temporel détaché porte sur un intervalle R (R1 ou R2 ?)
 - Aujourd'hui peut porter sur R1 ou sur R2
- Un circ. temporel intégré au SV, porte sur E:
 - *Maman est morte aujourd'hui*

Ambiguïté aspectuelle et temporelle



- *aujourd'hui* : $\text{Circ} \subseteq R1$ ou $\text{Circ} \subseteq R2$

La désambiguïisation contextuelle

- *Ou peut-être hier, je ne sais pas*
- Si *hier* est une valeur possible du circonstanciel, comme *hier* est passé, cela implique que le circonstanciel porte sur R1, puisque R2 est présent (R2 = S)
- Plus d'ambiguïté aspectuelle : visée globale + temps passé
- La phrase initiale n'est plus temporellement ambiguë : *la mort a eu lieu aujourd'hui*

Un processus interprétatif absurde

- 1) C'est la disjonction des situations temporelles qui est à l'origine de l'ambiguïté, temporelle et aspectuelle, de la nécessité de choisir une interprétation aspectuelle pour déterminer la situation temporelle de façon univoque
- 2) Cette ambiguïté temporelle est créée par une construction grammaticale très particulière (Circ. englobant S, en position détachée)
- 3) C'est l'affirmation de l'indétermination entre les situations temporelles (*aujourd'hui* ou *hier*), qui permet de lever l'ambiguïté aspectuelle (présent accompli ou passé global ?)
- 4) Mais cette indétermination temporelle explicite rend le processus de désambiguïsation sans objet

Conclusion

- Un roman qui exprime l'absurde (la nécessité et l'impossibilité d'interpréter le monde, le texte)
- Paradoxe : si un roman illustre de quelque façon l'absurde, il n'est pas absurde (il a une signification univoque) : contradiction performative
- Solution : un dispositif représentationnel très élaboré qui conduit le lecteur à éprouver le sentiment de l'absurde
 - « *Pour que soit possible une œuvre absurde, il faut que la pensée la plus lucide y soit mêlée. Mais il faut qu'elle n'y paraissent point sinon comme l'intelligence qui ordonne.* »

Spécificités du dispositif représentationnel de *L'Etranger*

- 1) Récit à la première personne dépourvu de modalités axiologiques et de modalités appréciatives liées à l'axiologique : invitation à partager un point de vue absurde sur le monde
- 2) Utilisation du passé composé donnant lieu à l'expérience de l'absurde dans l'interprétation même du texte : œuvre absurde